

Les Américains amateurs de pêche sportive sont les bienvenus

M. Roméo Leblanc, ministre des Pêches et de l'Environnement, a annoncé, le 6 juin, que même si le Canada avait fermé l'accès à ses eaux aux pêcheurs américains, l'interdiction ne s'appliquait pas aux Américains qui pratiquent la pêche sportive.

Un sondage sur la pêche à la ligne publié le 20 mai montre qu'en 1975 des 6,4 millions d'adeptes de la pêche sportive au Canada plus d'un million venaient principalement des États-Unis.

mesures de police qui nous permettront d'éviter toute confrontation dans les régions frontalières.

Nécessité d'un accord à long terme

Les problèmes que nous pose l'accord provisoire montrent clairement la nécessité d'en arriver sans délai à un règlement de la question des frontières maritimes et à un accord de pêche à long terme. Mes collègues et moi croyons toujours que la négociation d'un accord global sur les frontières maritimes et les ressources connexes est la meilleure façon d'assurer une gestion rationnelle et mutuellement avan-

tageuse des ressources maritimes des régions frontalières canado-américaines.

Le gouvernement savait au départ que la négociation d'un tel accord global entraîne des problèmes difficiles à concilier sur le plan des intérêts régionaux et industriels. Par ailleurs, il est devenu évident qu'un accord équilibré et équitable ne peut être conclu si tous les intéressés insistent pour que toutes leurs demandes soient satisfaites. Les difficultés qui ont amené la présente décision du Canada sont la meilleure preuve de la nécessité de remplacer un accord intérimaire général sans arrangement institutionnel par un accord global permanent liant toutes les questions et prévoyant des mécanismes efficaces d'interprétation et de règlement des différends.

Reprise des négociations

M. l'ambassadeur Cadieux a été autorisé à reprendre les négociations; il a pris contact avec le négociateur américain, M. l'ambassadeur Cutler, et tous deux ont convenu que la suspension de l'accord intérimaire ne doit ni ne devrait nuire à leurs négociations qui, comme vous l'aurez constaté dans les rapports communs publiés en octobre et en mars, ont jeté les bases d'un accord global. Ainsi, dans un échange de lettres que nous rendons public, les deux négociateurs ont

convenu de reprendre leurs discussions sur l'accord à long terme. Ils ont prévu pour les 19 et 20 juin la première d'une série de réunions qui doivent déboucher dans les meilleurs délais sur des recommandations relatives à un accord global.

Remise du prix de la Banque royale

Le professeur H. Northrop Frye, âgé de 65 ans, que d'aucuns considèrent comme "le plus éminent humaniste" canadien dans le secteur de la littérature anglaise, a été choisi cette année lauréat du prix de la Banque royale.

Le professeur Frye, qui enseigne à l'Université de Toronto, est le quatorzième Canadien à recevoir ou à partager le prix en espèces de \$50 000 accompagné d'une médaille d'or, présenté chaque année par la Banque royale du Canada dans le but de rendre hommage à un citoyen canadien "qui, par ses hautes réalisations, a contribué au bien-être de l'humanité et servi le bien commun".

Le professeur Frye enseigne la littérature anglaise au Victoria College, à Toronto, depuis près de 40 ans. Auteur de seize ouvrages et de centaines d'essais, d'articles et d'études; il a également reçu des titres honorifiques de 27 universités.

Les lauréats précédents du prix de la Banque royale sont le regretté Dr Wilder Penfield, neurochirurgien; C.J. Mackenzie, ingénieur; Son Éminence le cardinal Paul-Émile Léger; Morley Callaghan, romancier; Arthur Erickson, architecte; le Dr Gustave Gingras, spécialiste de la rééducation; J.A. Corry, éducateur; Jean Gascon, comédien et metteur en scène; R. Keith Downey et Baldur R. Stefansson, spécialistes en culture des sols; Mlle Mary Pack, l'une des pionnières de la Société canadienne contre l'arthrite et le rhumatisme; et les docteurs Tony Paddon et Gordon Thomas, co-lauréats du Prix 1977, qui leur a été décerné pour leur vie de dévouement dans les régions isolées de Terre-Neuve et du Labrador.

Le professeur Frye est né à Sherbrooke, au Québec; il fait ses études primaires à Moncton, au Nouveau-Brunswick. Diplômé du Victoria College, de Toronto, en 1933, il termine trois ans plus tard ses études théologiques et est ordonné ministre de la United Church. Il poursuit ensuite des études supérieures à l'Université d'Oxford, avant de revenir comme chargé de cours au Victoria College, dont il fut par la suite directeur.



Le Cap Harrison, l'une des plus récentes acquisitions de la flottille des patrouilleurs de pêche, est utilisé pour surveiller le respect des règlements de pêche au large des côtes de Terre-Neuve. Ce bateau de 36 m peut atteindre une vitesse de plus de 20 noeuds.

Fisheries and Marine Service